

## Le pouvoir personnel, le vrai pouvoir magique

Beaucoup souhaitent recevoir des dons, des pouvoirs magiques, en pensant que ce serait un moyen d'améliorer leur vie et de retrouver une forme de pouvoir sur leur vie. Je pense que cela est une illusion et que le vrai pouvoir magique de nos existences est celui de notre pouvoir personnel.

Le pouvoir personnel ne se limite pas à se sentir confiant et charismatique comme le laisse entendre le monde du management. Le pouvoir personnel, c'est notre capacité à co-crée notre vie en collaborant avec l'Esprit (Dieu, l'Univers) dans son souhait de nous apporter le meilleur. Le pouvoir personnel, c'est être conscient que quelque soit l'évènement ou la situation vécu, j'ai l'opportunité de m'y engager et de ne pas les subir. C'est être acteur et non spectateur. C'est être responsable de sa vie dans le sens d'avoir possibilité de la mener à sa manière, en gros d'y mettre sa patte.

Selon moi, la difficulté réside à identifier l'endroit où il se situe pour savoir quand et comment le mobiliser.

Pour chaque évènement de notre vie, il y a une moitié sur laquelle nous avons tout pouvoir et une autre moitié qui demeure entre les mains de l'Esprit, de l'Univers, de Dieu, de la Vie.

Bien souvent, nous essayons de prendre la main sur les 50% qui ne nous appartiennent pas et nous nous dédouanons de notre responsabilité qui concerne les autres 50%.

Imaginons la forme d'un huit couché ou encore du signe de l'infini.

Le cercle de gauche contient votre pouvoir d'action, vos décisions et vos choix, donc votre libre arbitre. C'est dans cet espace qu'il faut s'impliquer.

Le cercle de droite contient la part d'inconnu de la vie, les circonstances. C'est de cet espace qu'il faut se détacher et lâcher-prise car il ne nous appartient pas.

L'un ne va pas sans l'autre, pour qu'un projet aboutisse, les 2 espaces sont nécessaires sinon il reste à l'état de vœu pieux.

Prenons un exemple :

Une personne qui souhaite vivre une vie professionnelle épanouissante mais qui vit pour le moment un travail frustrant, drainant et sans possibilité d'évolution. La meilleure option, elle le sait, serait de changer de voie professionnelle, mais elle ne parvient pas à franchir le cap à cause notamment de tout un tas de peurs : (pertes financières, ne pas retrouver d'emploi, manque de sécurité, pertes de certains avantages géographiques, nécessité de reprendre des études ou d'entamer une formation...). En focalisant sur ses peurs, elle est déjà dans le deuxième espace, qui est celui dans lequel elle n'a pas la main. En résumé, elle n'a pas confiance en la vie et en toutes les bonnes opportunités qu'elle peut lui réserver. Elle se projette déjà dans les éventuelles difficultés qu'elles ne maîtrisent pas et qui ne lui appartiennent pas. Elle est dans l'étape de fin avant même d'avoir commencé.

En se décentrant de son espace de pouvoir personnel, au final elle n'enclenche rien et du coup la vie ne peut rien lui apporter non plus. C'est le statu-quo. En effet, si on ne mobilise pas sa responsabilité, on attend des autres et de la vie quelque chose qui ne vient jamais. On devient

aigri, on en veut aux autres, on perd confiance et on se décourage. On crée un cercle destructeur.

A l'inverse si elle intervient dans son espace d'action : demander un congé formation, choisir une formation, rédiger des cv, demander un R-V RH..., le libre arbitre ayant été mobilisé par un choix, le second espace s'ouvre et les opportunités, les aides et les alliés arrivent.

En agissant dans son espace de pouvoir, on sort de l'attente, de la dépendance aux autres et on prend confiance en soi car on est fier de son implication et de son courage. On crée donc un cercle vertueux.

L'étape suivante consiste à avoir le courage d'aller au bout de ses choix et de dépasser l'auto-sabotage ou le regard des autres, mais ça c'est une autre histoire...

Marion